

SION

AVENUE RITZ (SR16)

Suivi des travaux de rénovation
du carrefour Ritz, Savièse, Gravelone

Fouilles d'urgence



Vue des travaux, depuis l'ouest, à la hauteur de la «Porte de Savièse»

Marie - Paule Guex

Mars 2017

SION

TERA

Travaux, Etudes et Recherches Archéologiques
route de Chandoline 27b - 1950 Sion
Tél. 027/322 29 24, e-mail : info@terasarl.ch

Table des matières

Fiche signalétique	2
1 Contexte de l'intervention	3
1.1 Déroulement des travaux	3
1.2 Contexte historique	3
2 Observations archéologiques	4
2.1 La « Porte de Savièse »	4
2.1.1 Les vestiges et le nouveau positionnement de l'édifice	4
2.1.2 Le niveau d'utilisation de la Porte	5
2.1.3 Relation de la Porte avec l'enceinte	5
2.1.4 Vestige de voirie en relation avec la Porte	5
2.2 Le mur de contrescarpe	6
2.3 Un ancien mur de clôture de jardin	6
2.4 Aménagements de voirie moderne	6
2.4.1 Un canal urbain	6
2.4.2 Un regard ?	7
2.4.3 La chaussée pavée	7
2.4.4 Reste isolé	7
3. Figures	8
4. Plans	19
5. Documents annexes	21
Liste des unités de terrain (UT)	22
Liste des relevés	26

Fiche signalétique

Commune :	Sion VS
Lieu-dit :	Avenue Ritz
Chantier :	Carrefour rues de Savièse, de St-François et de Gravelone
Sigle :	SR16
Coordonnées :	CNS 1306, 593'892/120'445, altitude : 525,0 à 527,0 m
Projet :	Rénovation des conduites eau, électricité, pose conduite fibre optique, rénovation de la chaussée, décaissement sur une profondeur de 0,60m
Exécution des travaux :	Implenia SA
Surface surveillée :	1300 m ² , profondeur 0,60 à 1,00 m.
Date de l'intervention :	6 juillet au 10 octobre 2016, en discontinu
Coordination :	Archéologie cantonale (C. Brunetti)
Mandataire :	Bureau TERA Sàrl, Sion (O. Paccolat)
Equipe de fouille :	Marie-Paule Guex (archéologue responsable sur place), Fabien Maret, Jean-Christophe Moret, Mauro Cuomo, Romain Andenmatten (archéologues).
Elaboration rapport	Marie-Paule Guex
Dessins	Marianne de Morsier
Topographie :	Claude-Eric Bettex, Archéologie cantonale
Contexte archéologique :	Fortification, voirie
Datation :	16 ^e – 20 ^e siècles

Résumé

Les travaux de réfection de la voirie au niveau du carrefour de l'avenue Ritz et les rues de Gravelone et de St-François ont fait l'objet d'une surveillance archéologique. Plusieurs maçonneries dont certains tronçons des façades de la tour dite « Porte de Savièse » ont été observées. Celle-ci peut maintenant être située précisément sur le tracé du rempart. Les niveaux de circulation contemporains de la tour, repérés en 2011 et 2014 dans la rue de Savièse et en 2015 près de l'enceinte, sont situés à un niveau inférieur et n'ont pas été atteints lors des travaux de 2016. La « Porte de Savièse », illustrée sur la gravure de J. Stumpf de 1548, a été démolie en 1852.

Un mur, probablement celui de contrescarpe, a été mis au jour à une distance de 4 à 5 m au nord de la Porte, tandis que 6 m à l'est, un autre mur, constituant le parapet délimitant le terre-plein qui franchit le fossé, a été dégagé.

Plusieurs autres restes de murs ont été découverts sur le côté nord du fossé ; ils doivent être attribués à des clôtures de jardin de diverses époques. Des tronçons de canalisations en maçonnerie, datant vraisemblablement du début du 20^e siècle, ont également été repérés lors de ces travaux.

1 Contexte de l'intervention

1.1 Dérroulement des travaux

En juin 2016, les travaux de réaménagement du secteur oriental de l'avenue Ritz, débutés en 2015, ont repris dans la moitié nord de l'avenue, centrés principalement sur le carrefour de l'avenue Ritz et des rues de Savièse, de St-François et de Gravelone. Ils ont consisté au décaissement de la chaussée sur une profondeur de 0,60 m de profondeur et au remplacement de quelques anciennes conduites (eau et d'électricité) ainsi qu'à l'implantation de nouvelles, dont la fibre optique, à une profondeur de 1 mètre.

Etant donné la situation dans un carrefour très fréquenté de la ville, les travaux ont été exécutés par étapes, en commençant par le décaissement, puis par le remplacement des conduites et enfin par le remblaiement de surfaces de plusieurs dizaines de mètres carrés. Ces travaux ont dû être effectués le plus rapidement possible en raison des difficultés de circulation qu'ils engendraient, tant pour les automobilistes que pour les piétons (**fig. 1**). Aussi, les interventions archéologiques ont été exécutées dans l'urgence et réduites à leur plus simple expression : nettoyage rapide et succinct des vestiges, photographies, relevés schématiques et topographie par triangulation par rapport aux bâtiments environnants¹. La collaboration du contremaître des travaux a été très précieuse. Celui-ci nous a contactés lors de chaque terrassement, afin que nous puissions intervenir ponctuellement. Cette stratégie d'intervention a exigé souplesse et rapidité de déplacement.

Il en résulte que les vestiges ont été documentés partiellement au cours de pas moins de dix étapes, qu'ils n'ont jamais été vus dans leur intégralité, et qu'ils n'ont pu être compris que reportés sur un plan.

Trois relevés stratigraphiques schématiques ont été exécutés, dans des secteurs où le terrain était encore « en place » : ils portent sur des restes discrets de niveaux d'utilisation du début du 20^e siècle. Ailleurs, le terrain excavé consiste en un remblai d'installation des pavés de la chaussée de la fin du 19^e siècle ou du début du 20^e siècle. Celui-ci a une épaisseur de 0,60 m : les vestiges qui ont été documentés en 2016 au fond du terrassement ont été arasés à cette profondeur au plus tard lors de la pose de la chaussée pavée.

1.2 Contexte historique

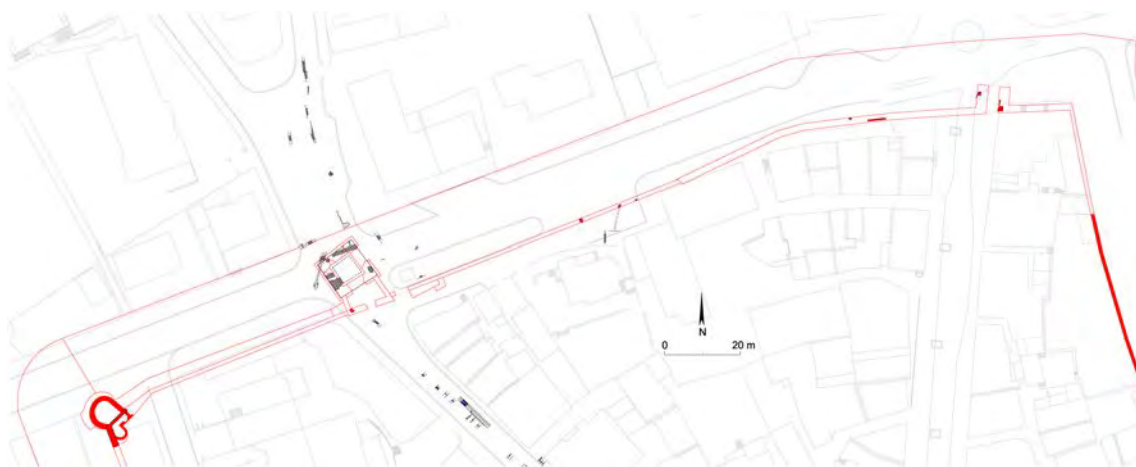


Fig. 2 Sion, avenue Ritz. Plan de la partie nord de l'enceinte de la ville, son fossé (en rouge).

¹ Les points ayant servi de références aux triangulations ont été ensuite topographiés.

L'avenue Ritz est aménagée sur les remblais de comblement du fossé nord de la ville (**fig. 2**). L'enceinte a été repérée à plusieurs reprises lors des travaux de 2015, de sorte que son tracé a pu alors être positionné sur le plan archéologique avec plus d'exactitude qu'il ne l'était jusqu'alors².

Sous le carrefour de l'avenue Ritz et de la rue de Savièse sont enfouis les vestiges de la « Porte de Savièse » détruite en 1852, une tour haute de trois étages, obligeant les usagers à un passage à angle droit dans son rez-de-chaussée. Celle-ci, bien qu'il en existât des plans par étages, une coupe et un relevé de la façade orientale³, ainsi qu'un dessin de Raphaël Ritz (1850), n'était pas clairement située sur le plan archéologique de Sion (**fig. 3 à 6**). Sa position et son orientation étaient déduites des plans du 19^e siècle, réalisés lorsque la Porte existait encore (**fig. 7 et 8**). Les travaux de 2016 ont offert l'occasion de situer précisément cet édifice.

2 Observations archéologiques

Seules des maçonneries ont été repérées, la plupart du temps en plan au fond du terrassement, parfois en coupe dans les profils d'une tranchée. Aucun niveau de marche en relation avec ces maçonneries n'est apparu, excepté les pavés de la chaussée moderne (fin 19^e – début 20^e siècle). Le fond de la fouille, sous le remblai des pavés, consiste en du limon argileux brun clair, contenant quelques galets : vraisemblablement des alluvions de la Sionne (**fig. 9**). Les sols contemporains des vestiges retrouvés ont donc été oblitérés lors de l'aménagement de la chaussée pavée (**Plan I**).

2.1 La « Porte de Savièse »

2.1.1 Les vestiges et le nouveau positionnement de l'édifice

La base de l'édifice a été retrouvée sous la forme de cinq tronçons de maçonnerie aux caractéristiques identiques, observées au cours de trois étapes d'intervention (**fig. 10 à 12**). Les maçonneries appartiennent aux façades ouest, nord et est (SR16-M17). Le peu de vestiges conservés de cet édifice s'explique peut-être par leur profondeur : seul le sommet des maçonneries arasées affleure au fond de la fouille de 2016. Une autre raison se trouve dans le nombre important de conduites modernes de toutes sortes présentes dans le sous-sol du carrefour : beaucoup sont implantées à plus de 0,60 m de profondeur et ont engendré le percement des maçonneries de la Porte. La façade sud est en grande partie détruite par une grande chambre accueillant des infrastructures du téléphone.

Seuls trois tronçons de parement ont été repérés. Deux d'entre eux appartiennent à la paroi ouest de la Porte, d'une épaisseur de 2,95 m et d'orientation similaire à celle de la rue de Savièse (**fig. 11**). Le dernier tronçon de parement appartient à la façade orientale. Ces tronçons de parement ont servi à positionner la « Porte de Savièse » sur l'axe est-ouest. Aucun parement des façades nord et sud n'ayant été retrouvé, l'orientation de l'édifice sur l'axe nord-sud a été résolue grâce au plan de Riedmatten (1850). Mis à l'échelle, celui-ci a été superposé aux deux parements retrouvés des façades est et ouest (**Plan I**). Hormis le parement intérieur de la paroi ouest, toutes les maçonneries retrouvées en fouille sont incluses dans les limites du plan de Riedmatten. L'épaisseur de mur attestée en fouille est supérieure de 0,50 à 0,60 m à celle représentée sur le plan de Riedmatten. Cette différence vient du fait que les observations ont peut-être été effectuées au niveau des fondations et non de l'élévation de la tour.

² Voir le rapport : A. Antonini et M.-P. Guex, Sion, Avenue Ritz. Suivi archéologique des travaux de voirie. Intervention de mars à mai 2015. Rapport de janvier 2016.

³ Ces plans ont été tracés en 1850 par le géomètre Eugène de Riedmatten, en prévision de la démolition de l'édifice (1852), afin d'en garder un souvenir.

En regard du positionnement théorique retenu jusqu'ici, la « Porte de Savièse » est maintenant située environ 0,60 m plus à l'est et ses parois ont une épaisseur double. Son orientation reste la même. Le bâtiment est de plan carré de 11,20 m de côté. Il est orienté sur la rue de Savièse, et non pas sur le mur de rempart, et s'élève au milieu de l'actuelle avenue Ritz (**fig. 2 et 12**).

2.1.2 Le niveau d'utilisation de la Porte

Aucun niveau de marche contemporain de la Porte n'a été mis au jour, de sorte qu'il est difficile de déterminer si les maçonneries retrouvées appartiennent aux fondations ou à l'élévation. Les parements mis au jour sont très nets, rectilignes et constitués de pierres de gros module appartenant plutôt à l'élévation. Mais le bâtiment ayant théoriquement été construit dans le vide du fossé, les parements extérieurs ont été construits à vue à une altitude inférieure à celle du niveau de marche intérieur. Aucune trace de montants de fenêtre-meurtrière n'a été mise au jour dans le tronçon de mur nord.

Les anciennes illustrations de la « Porte de Savièse », la plus ancienne étant celle de Stumpf, datée de 1548⁴, montrent un édifice très similaire à celui représenté par Ritz juste avant sa destruction : une tour de trois étages couverte d'un toit en bâtière à demi-croupe (**fig. 13 à 16**). La « Porte de Savièse » remonte donc au moins au milieu du 16^e siècle. A cette époque, la maison formant l'angle de la rue de Savièse et de l'avenue Ritz, existe déjà. Au pied de sa façade ouest, un arc en tuf est observable actuellement, qui forme le cadre d'une fenêtre de cave. Sa clé de voûte comporte la date de 1538 (**fig. 17**). Il se pourrait que cet arc ait autrefois recouvert une porte et que celle-ci, dotée d'une gravure, n'était pas simplement une entrée de cave, mais une entrée de la maison⁵. Si tel est bien le cas, cette entrée donnerait une idée du niveau de la rue de Savièse à cette époque, un peu plus bas que l'actuel, et donc du niveau de marche de l'intérieur de la Porte. Partant de cette hypothèse, les maçonneries retrouvées en 2016 se situeraient au-dessus de ce niveau de marche.

2.1.3 Relation de la Porte avec l'enceinte

Selon les anciennes illustrations, l'édifice n'était pas au contact de l'enceinte (**fig. 3, 5, 6, 8, 14 à 16**). Un petit bâtiment ayant la forme d'un quadrilatère irrégulier est aménagé dans l'espace entre la Porte et l'enceinte, formant une sorte de porche. Le chemin de ronde restait accessible contre la façade sud de ce bâtiment. Aucune trace de la paroi sud de la Porte ni du bâtiment-porche n'a été retrouvée en fouille. La chronologie des différents éléments constituant l'entrée, c'est-à-dire la Porte, son porche et l'enceinte, ne peut donc pas être appréhendée.

2.1.4 Vestige de voirie en relation avec la Porte

A une distance de presque 6 mètres de la façade orientale de la porte et parallèle à cette dernière, un tronçon de mur a été repéré dans une tranchée (SR16-M18). A l'instar des autres maçonneries, il affleure 0,70 m sous la chaussée actuelle et a une épaisseur de 0,60 m. Son liant est identique à celui des maçonneries de la Porte. Aucun niveau de sol n'a été repéré de part et d'autre. Ce mur est sans doute le parapet du passage qui enjambait le fossé (**fig. 18**). Ce passage était établi sur un terre-plein ou sur un pont de bois⁶. Il figure sur la gravure de Mérian, où il apparaît couronné d'un crénelage (**fig. 14**).

⁴ La « Porte de Loèche » manque sur cette représentation.

⁵ Cela supposerait la modification de la hauteur du sol du rez actuel de la maison, et seule une analyse du bâtiment permettrait de conforter ces hypothèses. Les fenêtres actuelles du rez, différentes de celles des étages, seraient des indices allant dans le sens de ces hypothèses.

⁶ Sur la gravure de Mérian, il s'agit clairement d'un terre-plein.

Le mur délimitant le passage sur son côté ouest au nord de la tour, et qui est représenté sur Mérian et toutes les autres illustrations plus tardives (**fig. 14 et 16**), n'a pas été retrouvé.

2.2 Le mur de contrescarpe

Lors des travaux de réfection de la rue de Savièse, une tranchée effectuée au nord de l'avenue Ritz a révélé dans son profil est un mur dont l'emplacement et l'orientation peut correspondre au mur de contrescarpe (RV14-M71).

En 2016, une tranchée ouverte juste à l'est de celle de 2014 a mis au jour un autre tronçon de ce mur (SR16-M19) sur une longueur de 1 mètre. Le sommet du mur affleure à 0,30 m sous le bitume de la chaussée et est directement recouvert par les pavés du début du 20^e siècle (**fig. 19**). Dans le prolongement oriental de ce mur, à 9 mètres de distance, une zone oblongue de pavés du 20^e siècle, bien conservée et plus solide qu'ailleurs⁷, pourrait s'expliquer par la présence à cet endroit du mur en sous-sol⁸.

Le mur de contrescarpe a peut-être été arasé à plusieurs reprises, la dernière étant probablement la pose du pavage de pierres de la chaussée. Il se peut qu'avant cela, il ait soutenu le trottoir de la fin du 19^e siècle, qui était situé environ 1 mètre au-dessus de la chaussée de cette époque (**fig. 20**).

2.3 Un ancien mur de clôture de jardin

Au nord du fossé, divers tronçons de murs de caractéristiques différentes les unes des autres ont été mis au jour (SR16-M22, M23, M25, M26, M27, M28). Ils sont situés sur une seule et même ligne légèrement courbée vers l'est, identique au tracé de la rue actuelle de St-François, et située exactement au milieu de celle-ci (**fig. 21**). Cet alignement de maçonnerie forme vraisemblablement les vestiges du mur de clôture séparant un jardin⁹ et l'ancienne rue St-François avant que celle-ci ne soit élargie (**fig. 22 et 23**). Un mur de clôture de jardin figure sur la gravure de Mérian à cet emplacement. Sa longévité expliquerait la quantité de maçonneries différentes qui le composent (**fig. 14**).

A 5 mètres de distance à l'ouest des restes du mur de clôture, un mur en pierres sèches d'orientation similaire a été repéré sur une longueur de 1,50 m (SR16-M24). Il appartient probablement à un équipement aménagé dans l'ancien jardin (**fig. 9**).

2.4 Aménagements de voirie moderne

2.4.1 Un canal urbain

Un canal maçonné souterrain a été observé à deux reprises (SR16-UT29 et UT30) sous l'avenue Ritz à une profondeur de 0,40 m. Il est composé de deux murets et d'un fond maçonnés au ciment, couverts de dalles horizontales. Une chape de ciment maigre assure l'étanchéité du fond (**fig. 24**). D'orientation nord-est / sud-ouest, il semble provenir de la rue St-François et se diriger vers le secteur où se trouve actuellement le foyer des Glariers. Ce type de canaux urbains a été aménagé à Sion dès le milieu du 19^e siècle. Ils servaient à l'acheminement de l'eau propre captée dans la Sionne en amont de son entrée dans la ville ou au drainage les eaux usées jusqu'à la Sionne dans la ville. Le canal retrouvé sous l'avenue Ritz appartient certainement à la première catégorie.

⁷ Selon le machiniste d'Implenia.

⁸ Les conditions de fouille n'ont pas permis de vérifier la présence du mur sous les pavés.

⁹ Ce jardin séparait les rues de St-François et de Gravelone au début du 20^e siècle. Il n'existe plus actuellement.

2.4.2 Un regard ?

Une maçonnerie de forme polygonale de 1 mètre de diamètre environ englobe un négatif de forme quadrangulaire de 0,35 x 0,65 m de côté (SR16-UT20). Elle est située dans le bord de l'ancienne rue St-François, à son croisement avec l'ancienne rue de Gravelone. Elle coïncide avec une conduite moderne nord-sud¹⁰ en ciment (d'eaux usées ?) observée une douzaine de mètres en aval sous le godet de la machine (**fig. 25**). Elle pourrait former un ancien regard sur cette conduite, voire une bouche d'égout. Sa profondeur n'est pas connue puisque sa surface affleure juste au fond de la fouille.

2.4.3 La chaussée pavée

En plusieurs endroits, principalement dans les secteurs qui ne contenaient pas de conduites modernes, la chaussée pavée de la fin du 19^e siècle et début du 20^e siècle a été observée¹¹. Elle est constituée de galets émoussés et posés de chant, atteignant parfois une taille imposante, jusqu'à 0,50 – 0,60 m de côté (SR16-UT21, UT32). Ils sont maintenus dans une matrice compacte de graviers comprenant peut-être un liant. Le bitume de la chaussée qui a été démontée en 2016 a été coulé directement sur la surface de ces galets. La chaussée pavée couvre parfois des conduites désaffectées en ciment : elle ne peut donc pas être antérieure à la fin du 19^e siècle (**fig. 26**).

2.4.4 Reste isolé

Une structure maçonnée, de forme et d'orientation incertaine, a été repérée au milieu de l'avenue Ritz, dans le bord oriental du chantier à une profondeur de 0,35 m sous la chaussée (SR16-M31). Elle consiste peut-être en le reste d'un aménagement récent en relation avec l'avenue Ritz (**fig. 27**).

¹⁰ Elle n'a pas pu être située, étant donné le déroulement des travaux.

¹¹ Et évacuée lors des terrassements de 2016. Il n'en reste actuellement plus rien.

3. Figures



Fig. 1. Sion. Avenue Ritz. Vue générale de l'une des étapes des travaux. Vue du sud-ouest.



Fig. 2. Sion. Avenue Ritz. En rouge: vestiges de l'enceinte, du mur de contrescarpe, de la Tour des Sorciers, la «Porte de Loèche», observés (plein) ou restitués à partir des anciens plans. En gris: les vestiges observés en 2016, au carrefour de l'avenue Ritz, et des rues de Savièse, de Gravelone et de St-François.

Fig. 3. Sion. Avenue Ritz. Plan du rez-de-chaussée de la «Porte de Savièse», tracé par Eugène de Riedmatten en 1850.

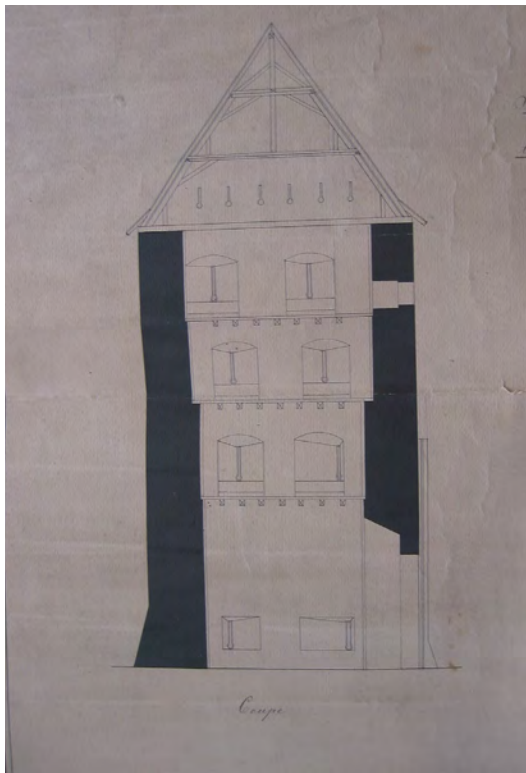
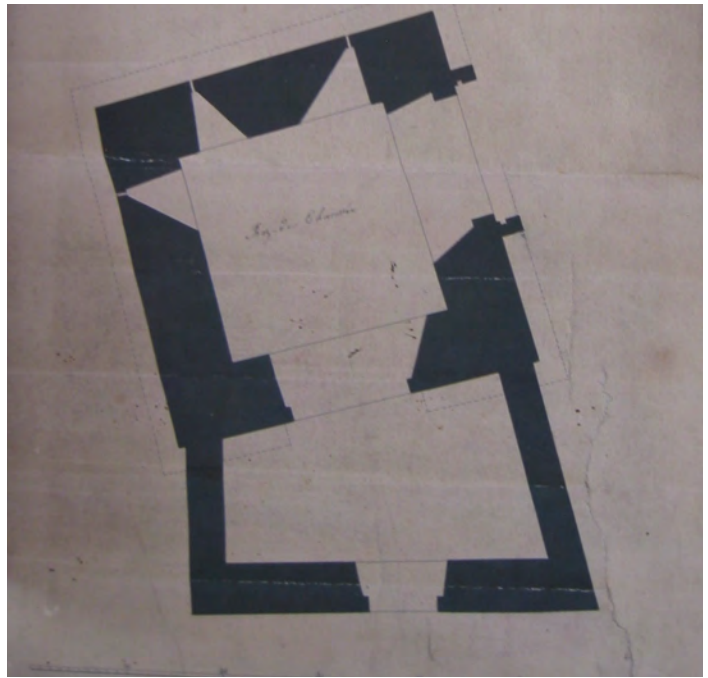


Fig. 4. Sion. Avenue Ritz. Coupe vue nord de la tour constituant la «Porte de Savièse», par Eugène de Riedmatten, en 1850.

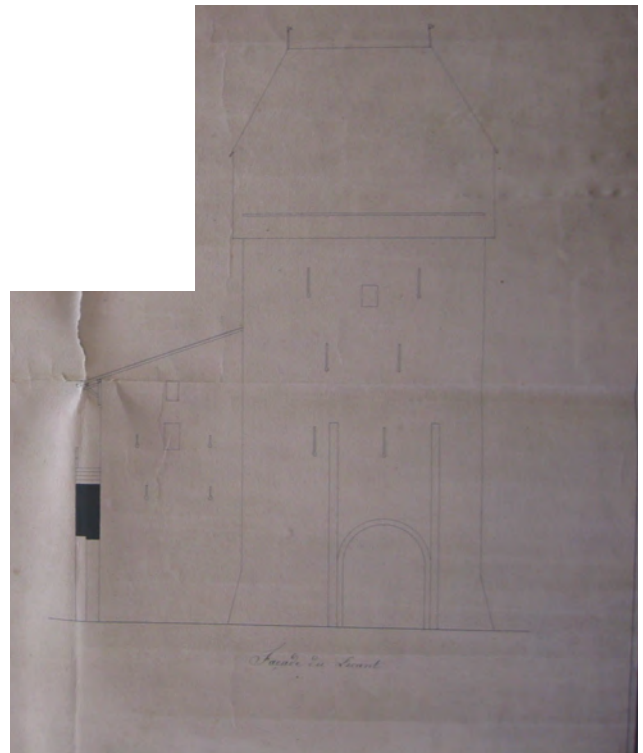


Fig. 5. Sion. Avenue Ritz. Relevé de la façade orientale, montrant le système de porte fortifiée fermée par une herse.

Fig. 6. Sion. Avenue Ritz. «Porte de Savièse», depuis le sud-est. Dessin sur papier par Rafaël Ritz, vers 1850. Original conservé aux Archives de L'Etat du Valais. Publié dans P. Tschopp, La vie quotidienne à Sion au milieu du XIX^e siècle, p. 33.



Fig. 7. Sion. Avenue Ritz. Extrait du Plan de la place de Sion et de ses vieux châteaux dressé en 1813 par le Capitaine Michaud. Archives de l'Etat du Valais, 70 Sion/114. LA PART DU FEU, p. 117, cat. 69.

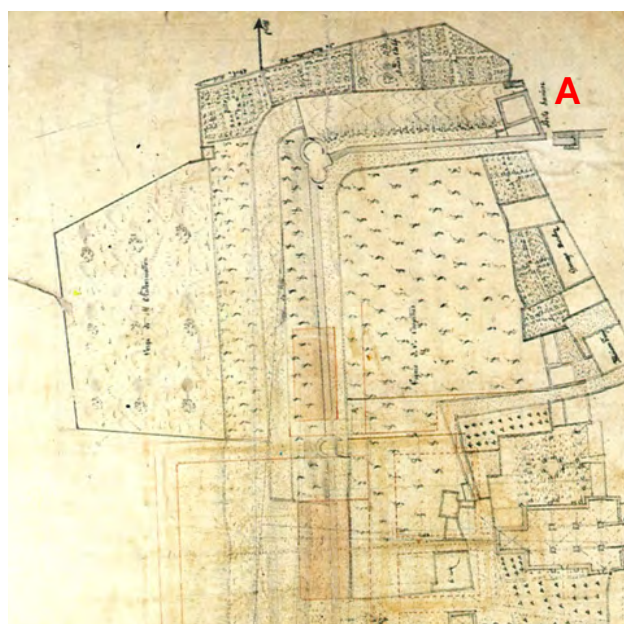


Fig. 8. Sion. Avenue Ritz. Extrait du plan géométrique de la partie ouest de Sion, par G. Schmid, géomètre, plume, lavis et aquarelle (1838). Archives de la Bourgeoisie de Sion, tir. 96-20/3
A: la «Porte de Savièse»

Fig. 9. Sion. Avenue Ritz. A: terrain encaissant des vestiges, probables alluvions de la Sionne. **M24:** fondation d'un mur en pierres sèches situé probablement dans l'ancien jardin bordant le côté ouest de la rue St-François.



Fig. 10. Sion. Avenue Ritz.
Paroi nord de la «Porte de Savièse», vue depuis l'ouest.
La pose du tuyau en pvc a nécessité le percement de la maçonnerie. Lors d'une étape ultérieure, le parement est du mur a été repéré.

Fig. 11. Sion. Avenue Ritz.
Paroi ouest de la «Porte de Savièse», vue depuis le sud. Le mur a une épaisseur de 2,95 m. En bas à droite: le béton de la chambre pour téléphone qui a détruit le parement sud de la Porte.

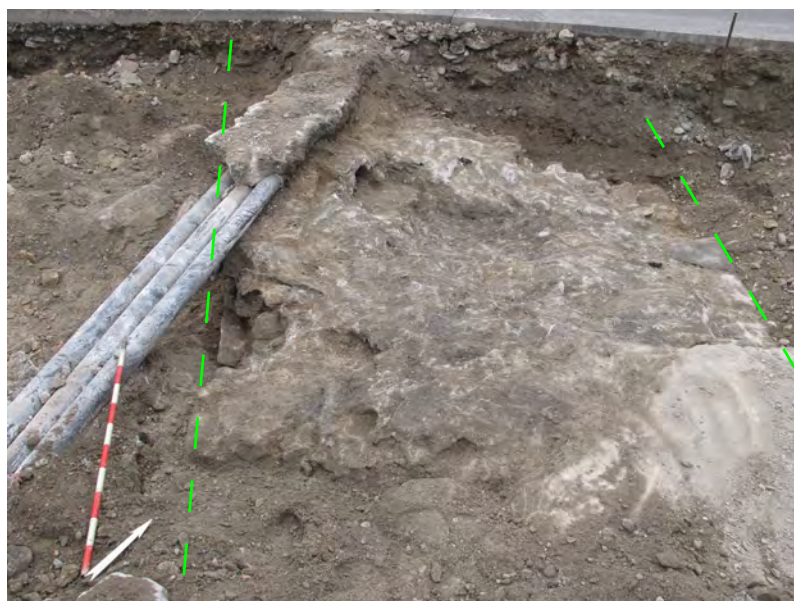


Fig. 12. Sion. Avenue Ritz. Etape du chantier au cours de laquelle les murs ouest et est de la «Porte de Savièse» ont été localisés, vue depuis l'est. En bleu: restitution de la surface intérieure du bâtiment. **A** et **B**: murs ouest et est de la «Porte de Savièse».



Fig. 13. Sion. Avenue Ritz. Représentation de Sion, depuis le nord, par Johannes Stumpf, gravure sur bois, 1548. Publié dans A. Gattlen, p. 12. Dans le cercle rouge: la «Porte de Savièse», reconnaissable à sa porte en façade est. La partie haute diffère de celle qui apparaît sur les illustrations plus tardives: ici, le dernier étage semble construit en colombage.

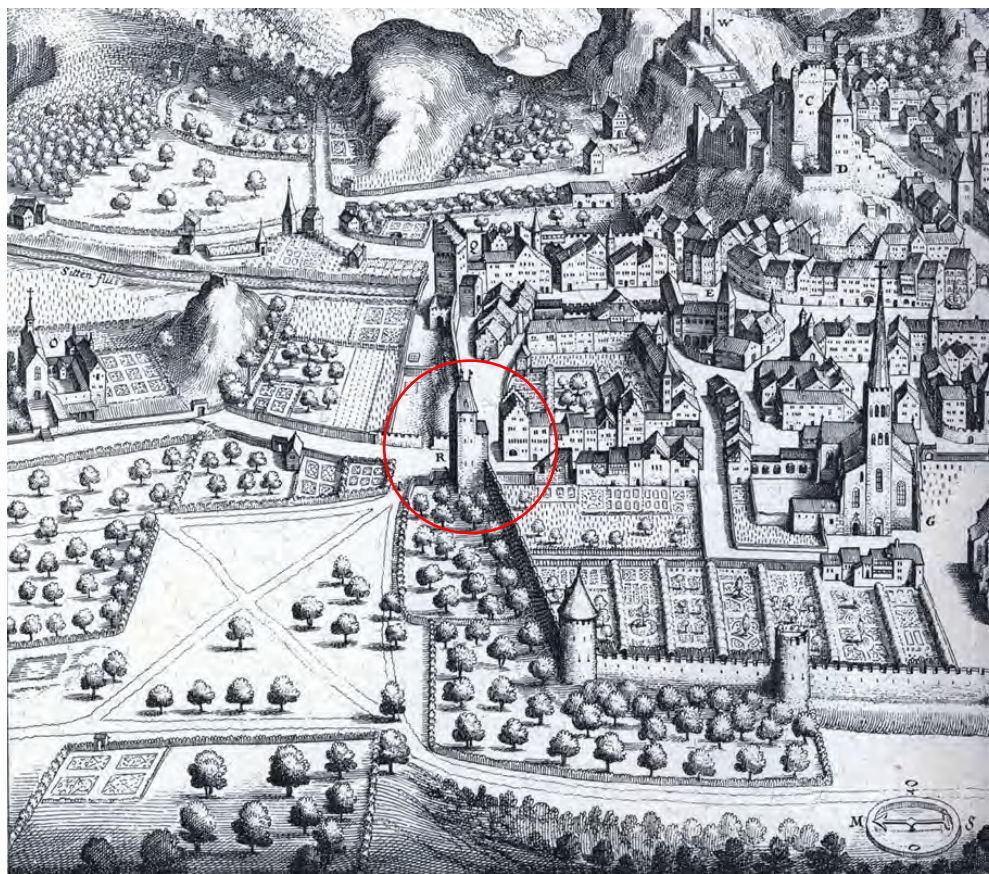


Fig. 14. Sion. Avenue Ritz. Quartiers nord de Sion en 1642, vus de l'ouest. Dans le cercle: la «Porte de Savièse». Extrait de la gravure de Hans Ludolff, publiée par Mattheus Merian dans *Topographia Helvetiae, Rhaetiae et Valesiae*, Frankfurt am Mayn.



Fig. 15. Sion. Avenue Ritz. Rue et «Porte de Savièse» en 1760, vues depuis le sud. Dessin à la plume rehaussé de lavis. Par Jean-Adrien de Torrenté. Archives de la Bourgeoisie de Sion, tir. 97, no 15 bis, lavis sans date



Fig. 16. Sion. Avenue Ritz. : Rue et «Porte de Savièse» vers 1781 - 1785, vues depuis l'ouest. Anonyme (Antoine-Gabriel de Torrenté ?), dessin à la plume rehaussé de lavis. Publié dans DE WOLF 1969, p.140-141, pl. XIII.



Fig. 17. Sion. Avenue Ritz. Maison à l'angle de la rue de Savièse et de l'avenue Ritz. L'arc qui forme le cadre de la fenêtre de cave comporte une clé de voûte gravée de 1538. il s'agit peut-être du linteau arqué d'une ancienne porte d'entrée de la maison.



Fig. 18. Sion. Avenue Ritz. Tranchée le long du bord nord de l'avenue Ritz, vue depuis l'est. **M18**: le mur de parapet du passage qui franchissait le fossé sur le côté est de la «Porte de Savièse».



Fig. 19. Sion. Avenue Ritz. Probable mur de contrescarpe qui délimitait le côté nord du fossé de la ville. Il se trouve actuellement sous le bord nord de l'avenue Ritz. Vue de l'ouest.

Le sommet du mur affleure à peu de profondeur sous la chaussée actuelle, et est recouvert directement par les pavés du début du 20^e siècle.



Fig. 20. Sion. Avenue Ritz. Promenade aménagée au nord de la ville, en 1898. Vue depuis l'ouest. **A:** le mur de soutènement de la promenade surélevée par rapport à la chaussée. Ce mur pourrait consister en l'ancien mur de contrescarpe.

Tiré de J. Calpini, Sion autrefois, 1975, p. 125



Fig. 21. Sion. Avenue Ritz. Restes de divers tronçons de murs formant un alignement situé actuellement au milieu de la rue St-François. Vue vers le nord-est.

Ces vestiges sont les restes du mur du jardin situé sur le côté nord-ouest de l'ancienne rue.



Fig. 22. Sion. Avenue Ritz. Partie aval de l'ancienne rue St-François, en 1915. Vue depuis le sud, depuis l'avenue Ritz.
A: le mur de jardin dont les vestiges ont été retrouvés en 2016.
Tiré de J. Calpini, Sion autrefois, 1975, p. 133

Fig. 23. Sion. Avenue Ritz. Rue St-François, en 1915, vue depuis le nord-est. **A:** le mur de jardin dont les vestiges ont été retrouvés en 2016.
Tiré de J. Calpini, Sion autrefois, 1975, p. 132



Fig. 24. Sion. Avenue Ritz. Canal urbain UT29, dans le profil sud d'une tranchée. Vue depuis le nord.

Fig. 25. Sion. Avenue Ritz. UT20: vestige d'un regard ou d'une bouche d'égout. Vue depuis l'ouest.

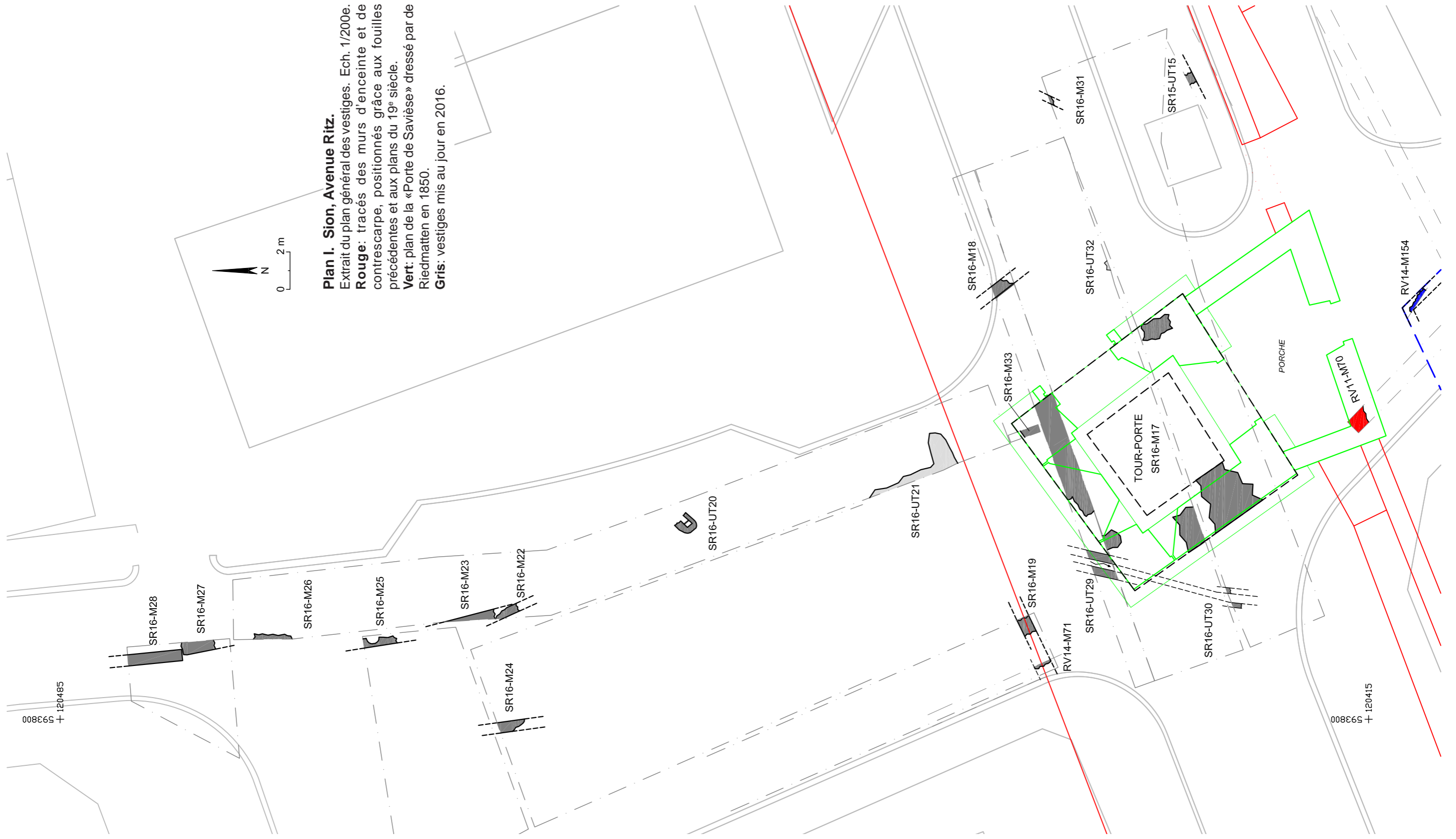


Fig. 26. Sion. Avenue Ritz. Restes du sol pavé de la fin du 19^e siècle ou du début du 20^e siècle. Ces pavés couvrent des conduites (désaffectées) en ciment.



Fig. 27. Sion. Avenue Ritz. M31: reste de maçonnerie indéterminée, aménagée en surface du comblement du fossé de la ville. A mettre en relation avec les aménagements de la fin du 19^e siècle ou début du 20^e siècle? Vue vers le nord.

4. Plans



Plan I. Sion, Avenue Ritz.

Extrait du plan général des vestiges. Ech. 1/200e.

Rouge: tracés des murs d'enceinte et de contrescarpe, positionnés grâce aux fouilles précédentes et aux plans du 19^e siècle.

Vert: plan de la «Porte de Savièse» dressé par de Riedmatten en 1850.

Gris: vestiges mis au jour en 2016.

5. Documents annexes

- Liste des unités de terrain
- Liste des relevés

Liste des unités de terrain (UT)

LISTE DES UNITES DE TERRAIN

UT	Description	Interprétation
17	<p>Maçonnerie en élévation, vue à plusieurs reprises et formant les quatre parois de la Porte de Savièse. Epaisseur observée pour la paroi ouest: 2,95 m. Longueur observée pour la paroi nord: 6,50 m. Trois tronçons de parement repérés: extérieur et intérieur pour la paroi ouest, extérieur pour la paroi est. Aucune ouverture de fenêtre observée. Sommet arasé situé au moins 0,60 m sous la chaussée actuelle. Niveaux de marche intérieur et extérieur non localisés (plus bas que le fond de fouille).</p> <p>Pierres: quartzites ébréchées < 0,80 m de côté en parement, petites pierres et éclats en blocage avec beaucoup de mortier.</p> <p>Mortier: gris, fonce beaucoup quand on mouille, sableux, à granulométrie moyenne, compact. Différent du mortier du rempart ramassé en 2015 à la hauteur de la poste. Similaire à celui du mur UT18 (parapet).</p>	Porte de Savièse, à la hauteur du rez-de-chaussée.
18	<p>Mur nord-ouest / sud-est en élévation, de 0,60 m d'épaisseur, vu en diagonale dans une tranchée de 1 m de largeur. Sommet arasé situé 0,70 m sous la chaussée actuelle. Niveaux de marche non localisés. Situé à l'emplacement du fossé. Orientation similaire à celui de la Porte de Savièse, à une distance de 6 m.</p> <p>Pierres: quartzites, ébréchées, < 0,35 m en parement, quasiment pas de blocage.</p> <p>Mortier: similaire à celui de la Porte de Savièse.</p>	Parapet est du terre-plein de la route qui franchit le fossé.
19	<p>Mur est-ouest, de 0,68 m d'épaisseur, observé sur une hauteur de 0,90 m. Sommet arasé 0,35 m sous la chaussée actuelle, fond non atteint. Crépi sur le parement sud. Parement sud constitué de grandes pierres ou dalles < 0,50 m de côté; parement nord en petites pierres, formant comme un parement à vue au niveau du sommet arasé, mais moins bien agencé en-dessous: contre terre? Pas de niveaux de marche associés du côté nord. Au sud: canalisation est-ouest moderne. Sommet arasé directement couvert par les pavés modernes (20e s.), choisis plus petits au-dessus du mur que de part et d'autre. Le crépi du parement sud est situé plus bas que ces pavés.</p> <p>Mortier: gris légèrement verdâtre, sableux, friable.</p> <p>Probablement le même mur que celui mis au jour en 2014 à peu de distance (RV14-M71)</p>	Mur de contrescarpe
20	<p>Maçonnerie formant une couronne autour d'un vide de forme quadrangulaire. Dimensions extérieures: 1 x 1 m; dimensions intérieures: 0,65 x 0,35 m. Orientation nord-est / sud-ouest. Côté oriental inconnu car coupé par une conduite eau/gaz. Située 0,60 m sous la chaussée. Face extérieure de la maçonnerie construite contre terre. Mortier: blanc-beige sableux friable. Remplissage intérieur: en deux sortes de sédiments séparées par du charbon de bois aux fibres verticales: reste de planche verticale?</p> <p>Localisation de la structure: au milieu de la chaussée de la rue St-François du début 20e s., à la hauteur du mur de clôture sud qui borde cette rue sur son côté ouest.</p>	Regard sur un égout ou une conduite.

- | | | |
|----|--|---|
| 21 | <p>Pierres plates et blocs, posés de chant et étroitement juxtaposés, liés avec un peu de mortier très compact, formant un pavage de 0,30 cm d'épaisseur. Repéré un peu partout entre l'av. Ritz et la bifurcation des rues de Gravelone - St-François.</p> <p>Couvre des conduites d'électricité et d'égouts modernes (en ciment préfabriqués). Couvre directement le sommet du mur M19. Le bitume retiré en 2016 était directement coulé sur la surface de ce pavage.</p> | <p>Sol pavé de pierres naturelles, au départ des rues de Gravelone et rue de St-François</p> |
| 22 | <p>Mur nord-ouest / sud-est, de 0,45 m d'épaisseur, observé sur son sommet arasé seulement, situé 0,40 m sous la chaussée actuelle. Repéré sur une longueur de 1,20 m. Parements peut-être contre terre à cette altitude, parement ouest bien rectiligne, parement oriental en partie arraché. Relation chronologique avec le mur M23 indéterminée. Couvert par les pavés UT21. Pierres du mur < 0,15 m ébréchées, mortier gris, sableux, à granulométrie moyenne, compact.</p> | <p>Partie du mur de clôture du jardin qui forme le côté ouest de la rue St-François.</p> |
| 23 | <p>Mur nord-ouest / sud-est, d'orientation légèrement différente du mur M22, d'épaisseur inconnue mais d'au moins 0,50 m, observé sur son sommet arasé seulement, situé 0,30 m sous la chaussée actuelle. Repéré sur une longueur de 2,60 m. Parements probablement contre terre à cette altitude. Relation chronologique avec le mur M22 indéterminée. Couvert par les pavés UT21. Pierres du mur < 0,20 m ébréchées; mortier gris-beige, sableux, à granulométrie moyenne, un peu moins compact que le mortier du mur M22.</p> | <p>Partie du mur de clôture du jardin qui forme le côté ouest de la rue St-François.</p> |
| 24 | <p>Mur en pierres sèches nord-sud, de 0,57 m d'épaisseur, observé sur son sommet arasé situé 0,50 m sous la chaussée actuelle. Repéré sur une longueur de 1,50 m. Parements contre terre. Localisé env. 5 m à l'ouest de la ligne formée par les murs M22, 23, 25, 27, 28. Pierres utilisées: calcaires, ébréchés et usés, étroitement agencés.</p> | <p>Reste d'un aménagement du jardin entre les anciennes rue de Gravelone et de St-François.</p> |
| 25 | <p>Mur nord-sud, de 0,45 - 0,50 m d'épaisseur, observé sur son sommet arasé, situé 0,50 m sous la chaussée actuelle. Repéré une longueur de 2 m. Parements contre terre. Localisé sur la même ligne que les murs M22, 23, 27, 28. Pierres utilisées: en majorité roulées, < 0,20 m de diamètre; mortier gris foncé, sableux, à granulométrie moyenne, quelques graviers < 1 cm, petites traces de chaux écrasée, compact.</p> | <p>Partie du mur de clôture du jardin qui forme le côté ouest de la rue St-François.</p> |
| 26 | <p>Maçonnerie de 0,20 m de hauteur, vue en coupe sur une longueur de 2 m. Sommet arasé situé 0,40 m sous la chaussée actuelle. Dimensions, limites inconnues. Située dans le prolongement nord des murs M22, 23, 25 et dans le prolongement sud des murs M27 et 28. Pierres utilisées: < 0,20 m, roulées, non agencées comme un radier; mortier gris très fin et meuble.</p> | <p>Indéterminé.
Partie du mur de clôture du jardin qui forme le côté ouest de la rue St-François?</p> |
| 27 | <p>Maçonnerie qui semble délimitée par un parement ouest irrégulier (contre terre), observée sur son sommet arasé, situé 0,40 m sous la chaussée actuelle. Repéré sur une largeur minimale de 0,50 - 0,68 m et une longueur min. de 1,80 m. Extensions est et sud inconnues. Situé sur le même alignement que les murs M28, 25, 23, 22. Relation chronologique avec le mur M28 indéterminée. Pierres utilisées: émoussées, sans agencement particulier distinguant un parement d'un blocage, < 0,20 m; mortier gris sableux, très friable</p> | <p>Partie du mur de clôture du jardin qui forme le côté ouest de la rue St-François.</p> |

- | | | |
|----|---|--|
| 28 | Mur nord-sud, de 0,60 m d'épaisseur, observé sur son sommet arasé, situé 0,50 m sous la chaussée actuelle. Repéré sur une longueur de 3 m. Parements très rectilignes et construits contre terre. Situé dans le prolongement des murs M27, 25, 23, 22. Parfaitement aligné sur le centre de l'actuelle rue St-François. Relation chronologique avec le mur M27 inconnue. Pierres utilisées: roulées et émoussées, < 0,30 m, les plus grosses sur le parement est; mortier gris foncé, sableux, à granulométrie moyenne, quelques graviers de < 1 cm, pas ou peu de nodules de chaux, compact. | Partie du mur de clôture du jardin qui forme le côté ouest de la rue St-François. |
| 29 | Conduite nord-est / sud-ouest, de 0,35 m de largeur et 0,35 m de profondeur, située 0,40 m sous la chaussée actuelle. Constituée par des murets de 0,40 - 0,45 m d'épaisseur maçonnés contre terre en pierres anguleuses et ciment; fond en maçonnerie similaire couverte d'un couche de ciment maigre étanche. Couverture en grandes dalles de pierre (effondrées). Scellé par les pavés UT21. Remplissage: en deux phases. Remplissage inférieur sur 0,15 m de hauteur composé de litages de silts; rempl. sup.: dalles cassées et effondrées, limon et éclats de pierres. | Canal urbain d'adduction ou irrigation, ou collecteur d'eaux usées. Fin 19e - début 20e s. |
| 30 | Conduite nord-est / sud-ouest, de 0,42 m de largeur et de profondeur inconnue (fond pas atteint), située 0,40 m sous la chaussée actuelle. Constituée par des murets de 0,25 - 0,30 m d'épaisseur maçonnés contre terre en pierres anguleuses et ciment; couverture de grosses dalles; remplissage de silts observés sur 0,25 m de hauteur. Peut-être le même canal que UT29. | Canal urbain d'adduction ou irrigation, ou collecteur d'eaux usées. Fin 19e - début 20e s. |
| 31 | Maçonnerie nord-est /sud-ouest de 0,40 m env. de largeur dans le profil, conservée sur une hauteur de 0,30 m. Sommet arasé situé 0,35 m sous la chaussée actuelle. Pas de parement clairement distinct. Sépare des remblais différents de part et d'autre. Peu de pierres observées, beaucoup de mortier blanc friable. Construit sur la surface du comblement du fossé. Pas de niveaux de marche associés. | Indéterminé.
Epoque récente. |
| 32 | Galets émoussés < 0,15 - 0,20 m disposés en épi dans une matrice silteuse grise, compacte et grasse, inclusions de mortier, charbon de bois et terre cuite, oxydation en limite inférieure. Probablement identique à UT21. | Pavage de la chaussée du 19e ou 20e siècle |
| 33 | Maçonnerie, repérée sur une longueur de 0,93 m et une largeur de 0,40 m. Possible parement en limite nord. Mortier très différent de celui des maçonneries M17: gris-vert, sableux, peu compact. | Réparation du parement de la Porte de Savièse? |

Liste des relevés

LISTE DES RELEVES

N° relevé	Description	Etape	Date
01	Plan schématique de situation des vestiges, avec triangulation	1	06.07.2016
02	Coupe schématique vue sud, centrée sur le canal urbain UT29, avec description	1	06.07.2016
03	Plan schématique de situation des vestiges, avec triangulation	2	07.07.2016
04	Plan schématique de situation des vestiges, avec triangulation	3	08.07.2016
05	Plan schématique de situation des vestiges, avec triangulation	4	11.07.2016
06	Plan schématique de situation des vestiges, avec triangulation	5.1	23.09.2016
07	Plan schématique de situation des vestiges, avec triangulation	5.2	23.09.2016
08	Plan schématique de situation des vestiges, avec triangulation	5.3	23.09.2016
09	Plan schématique de situation des vestiges, avec triangulation	5.4	23.09.2016
10	Plan schématique de situation des vestiges, avec triangulation	6	23.09.2016
11	Plan schématique de situation des vestiges, avec triangulation	7	27.09.2016
12	Plan schématique de situation des vestiges, avec triangulation	8.1	28.09.2016
13	Plan schématique de situation des vestiges, avec triangulation	8.2	28.09.2016
14	Plan schématique de situation des vestiges, avec triangulation	9	19.10.2016
15	Plan schématique de situation des vestiges, avec triangulation	10	27.10.2016
16	Coupe schématique vue sud, avec description	10	27.10.2016
17	Coupe schématique vue sud, centrée sur le sol UT32, avec description	10	27.10.2016